

# Une année difficile pour les productions végétales

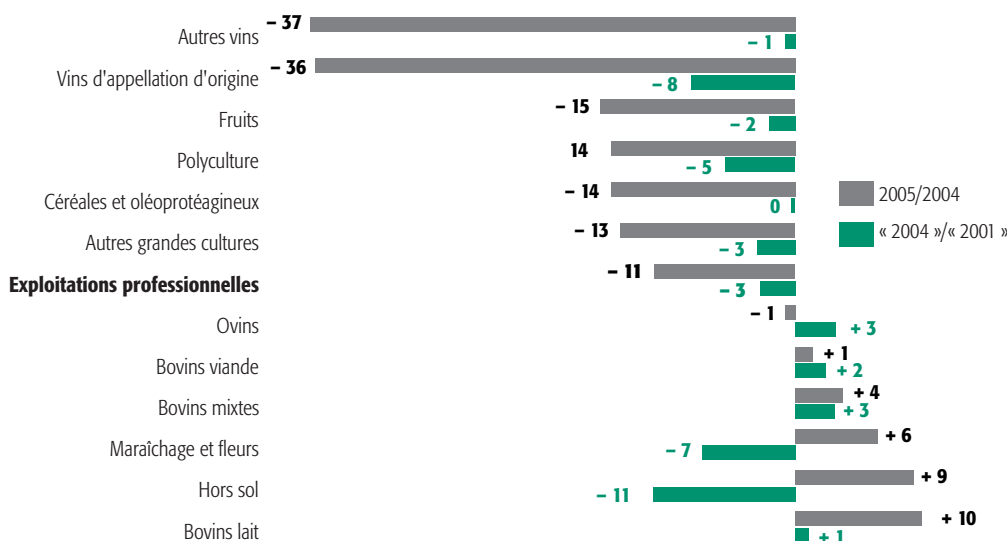
Le résultat agricole moyen baisse de 10 % en 2005. Le résultat viticole (-37 %) pèse pour 7 % dans cette diminution. L'année est favorable pour les éleveurs sauf en aviculture.

En 2005, le résultat agricole moyen par actif, toutes exploitations confondues, diminue hors inflation de 10 %. Cette baisse provient d'un recul des volumes et des prix hors inflation. Elle résulte aussi de hausses de certains coûts liés aux prix des produits pétroliers. Comme en 2004 mais en sens inverse, la viticulture pèse particulièrement lourd dans ces résultats. Hors viticulture, le résultat moyen ne diminuerait

que de 3 %. En 2005, les volumes vendangés baissent de 10 %. Et les prix sont bas sous l'effet des stocks de la campagne précédente. Les volumes des autres productions végétales sont également en repli après les importantes récoltes de 2004. Leurs prix, sauf pour les fruits, sont stables. Hors aviculture, les prix et les volumes des productions animales progressent. Les élevages bénéficient également d'une baisse marquée des prix de l'alimentation animale à base de céréales et de soja.

## Des baisses de revenu pour les productions végétales

Évolution du résultat agricole par actif en termes réels en % annuel



« 2001 » et « 2004 » : moyennes triennales centrées sur les années 2001 et 2004.

## Revalorisation de l'aide directe laitière

En 2005, le revenu des élevages bovins laitiers augmente de 10 %. En plus de la baisse des coûts des aliments, l'aide directe laitière est revalorisée. La collecte laitière augmente de 2 %, mais avec un prix en baisse du fait de la réforme de la politique agricole commune. Les cours des gros bovins progressent de 8 %. Le revenu des producteurs de viande bovine augmente de 1 %. Les éleveurs pâtissent de la baisse moyenne de 10 % des cours des veaux de boucherie, qui retrouvent toutefois de meilleurs niveaux en fin d'année. En élevage hors sol, le résultat moyen progresse >

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

## Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2005 », *Insee Première*, n° 1053, décembre 2005

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2005 », à paraître dans *Agreste-Cahiers*, janvier 2006

et le site Internet du Sces : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

> de 9 % au profit des producteurs de porcs. Leurs cours se redressent de 3 %, tout en restant à un faible niveau. Les volumes produits sont stables. Après une année 2004 déjà difficile, les exploitations avicoles souffrent d'une production et de prix en recul. La production de volaille diminue régulièrement depuis 2002. Elle reste excédentaire face à une consommation atone et à une demande extérieure mal orientée.

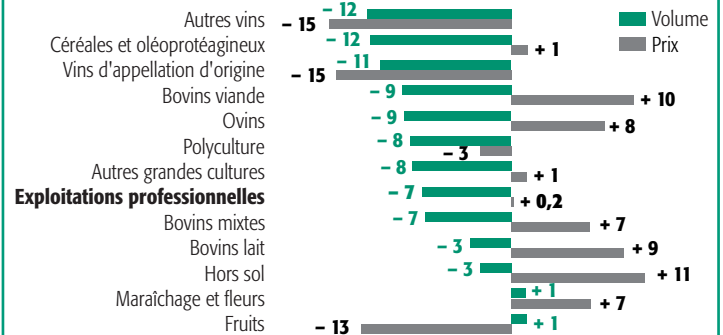
### Stabilité pour les éleveurs d'ovins

Le résultat des exploitations ovines baisse de 1 % en 2005. Il marque le pas depuis cinq ans, après avoir rattrapé précédemment une partie de son retard sur la moyenne des exploitations professionnelles. En 2005, la production ovine est stable en volume et en prix. Les consommations intermédiaires sont maîtrisées grâce à la baisse des prix des aliments.

### Hausse des prix des légumes

Le revenu des maraîchers et des horticulteurs progresse de 6 %. Le prix moyen des légumes augmente de 8 %. Celui des tomates s'accroît de 34 %, et

## Des volumes souvent en recul Évolution en volume et en prix de la valeur ajoutée brute en 2005 (chiffres provisoires en %)



Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

les cours des endives, des poireaux et des oignons sont bien orientés. Mais les coûts de production enregistrent la hausse

### La baisse du prix des fruits traduit l'atonie de la demande pour les fruits d'été

de prix des produits pétroliers. En arboriculture, le revenu baisse de 15 %. Les prix reculent, traduisant l'atonie de la

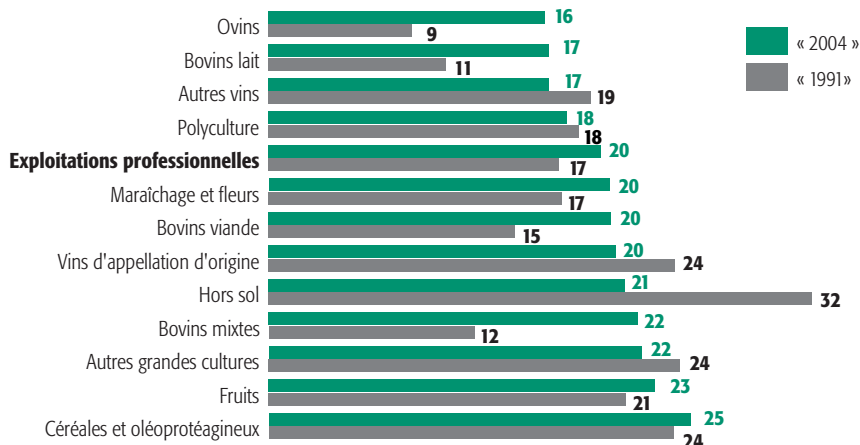
demande pour les fruits d'été, l'abondance des récoltes, et un calendrier de production retardé par des vagues de froid au printemps. Le volume important des importations au niveau communautaire pèse également sur les cours.

### Récoltes dans la moyenne pour les grandes cultures

Baisse de 14 % du revenu des producteurs spécialisés en grandes cultures. Les récoltes de céréales diminuent de 10 %. Elles avaient été très bonnes en 2004, et une crainte de sécheresse a modifié l'ensemencement. Le maïs cède en partie la place aux oléagineux. Les récoltes de betteraves industrielles et de pommes de terre sont également en retrait. Les prix de ces productions sont stables malgré la baisse parfois importante des quantités récoltées. La situation est meilleure pour les oléagineux. Des cultures à destination de l'industrie, notamment biocarburants, s'implantent sur les parcelles soumises au gel des terres. De 5 % en 2004, l'obligation de gel revient en 2005 à son niveau habituel de 10 %. La hausse des prix des engrais et des produits pétroliers pèsent sur le résultat des exploitations de grandes cultures.

## Une réduction des disparités de revenu depuis 1991

Résultat agricole moyen par actif en millier d'euros « 1991 »



« 1991 » et « 2004 » : moyennes triennales centrées sur les années 1991 et 2004.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

## > Une année très difficile en viticulture

Les viticulteurs sont de nouveau confrontés à une année hors norme. Leurs revenus reculent de 37 %, qu'ils soient spécialisés en vins d'appellation ou dans les autres vins. Ils avaient respectivement augmenté de 47 % et de 15 % en 2004. Ces évolutions très heurtées ne retracent toutefois pas l'évolution de la trésorerie des exploitations, très affectée par la baisse des ventes et des cours depuis la mi-2004 (*voir encadré*). En moyenne depuis cinq ans, le revenu viticole baisse en tendance de l'ordre de 7 % par an. Il avait auparavant beaucoup augmenté. En 2005, la récolte est en net retrait par rapport à celle importante de 2004. Mais les prix sont très mal orientés car les stocks de vins sont encore importants. Après une récolte très abondante en 2004, la valeur de la production des vins d'appellation hors champagne diminue de 23 % en 2005. Elle est en retrait de 21 % par rapport au niveau moyen des cinq dernières années. La récolte de vins de table baisse en valeur de 22 % en 2005 pour les mêmes raisons : chute des prix et des volumes. Grâce à des prix fermes, la production de vins de Champagne ne diminue que de 4 % en 2005.

### Benoît de Lapasse

Scees - Bureau comptes et revenus

## L'incidence de la viticulture sur les évolutions de revenu en 2004 et 2005

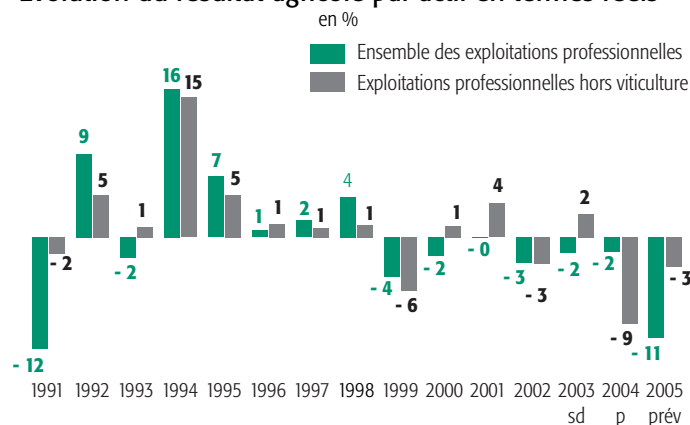
■ Pour l'ensemble des exploitations autres que la viticulture, la baisse du revenu agricole moyen serait de 3 % en 2005 au lieu de 10 %. En 2004, le revenu agricole hors viticulture aurait au contraire diminué de 9 % au lieu de 1,7 % pour l'ensemble des exploitations. Par le passé, de tels écarts avaient déjà été rencontrés en 1991 et 1993, avec même une inversion des signes des évolutions en 1993. De par son poids, 17 % de la production agricole française en 2004, la viticulture avec ses revenus fluctuants influe donc fortement sur le revenu moyen de l'agriculture. La méthodologie des comptes de l'agriculture accentue de plus les fluctuations annuelles. Établis dans l'optique de la production, les comptes valorisent en effet l'intégralité de la récolte de l'année aux prix constatés de la campagne correspondante, même si le vin produit est stocké et vendu des années plus tard. Le résultat viticole ne correspond donc pas aux ventes effectives de l'année. Cette convention, identique à

celle retenue dans le Réseau d'information comptable agricole (RICA), conduit à des fluctuations importantes de la valeur de la production en fonction du volume des récoltes.

■ L'écart entre les résultats en optique production et en optique trésorerie peut être très important. De fortes récoltes ne sont pas forcément synonymes de ventes importantes dans l'année et réciproquement. La relation est beaucoup moins forte pour les vins d'appellation que pour les vins courants en raison des durées de stockage. En 2003 par exemple, le volume des sorties de chais de l'année a diminué de 2 % alors que le volume total de la récolte reculait de 8,5 %. En 2004, les récoltes ont augmenté de 30 % pour les vins sous AOC entraînant une très forte progression de revenu dans l'optique production. Les sorties de chais ne progressaient pourtant que de 2 % avec un début de baisse des prix.

## Par ses fluctuations, la viticulture influe fortement sur le revenu agricole

### Évolution du résultat agricole par actif en termes réels



Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

## Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des principales orientations de production. Ils sont établis par le Scees grâce à une répartition du compte national de la branche agricole. Ils ont pour objectif de mesurer l'impact de la conjoncture sur la formation du résultat d'exploitation dégagé par l'activité de production agricole de l'ensemble de l'année. Comme le compte national, ils sont établis dans l'optique de la production et en base 2000.

■ Les comptes par catégorie d'exploitations sont établis sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Au contraire du compte national, ils ne couvrent donc pas les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utili-

sation du matériel agricole, ni les exploitations des départements d'outre-mer. Ils utilisent cependant le cadre comptable et les indicateurs de revenu du compte national. L'indicateur de revenu suivi est le résultat agricole par actif en termes réels, égal à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par unité de travail. Le résultat agricole s'obtient en déduisant de la valeur de la production agricole au prix de base la valeur des consommations intermédiaires, et en ajoutant le solde entre les subventions d'exploitation et les impôts liés à la production.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 15 décembre 2005.

## Évolution et niveau relatif du résultat agricole par actif en valeur réelle

Catégories d'exploitations	Résultat agricole par actif (variation en termes réels)			Résultat agricole par actif (indice expl.profess.=100)		Nombre d'UTA <sup>1</sup> totales (en millier)	
	2004/2003	2005 prév./ 2004	« 2004 »/ « 2001 »	« 1991 »	« 2004 »	2005 Prév.	2005/2004
<b>Ensemble des exploitations</b>	<b>- 1,6</b>	<b>- 10</b>	<b>- 2</b>	<b>90</b>	<b>92</b>	<b>883</b>	<b>- 1,7</b>
<b>Exploitations professionnelles</b>	<b>- 1,6</b>	<b>- 11</b>	<b>- 3</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>796</b>	<b>- 1,2</b>
Grandes cultures	- 7,2	- 14	- 1	140	121	139	- 1,6
Céréales, oléagineux, protéagineux	- 3,6	- 14	0	140	127	81	- 2,4
Autres grandes cultures	- 12,7	- 13	- 3	142	113	58	- 0,5
Maraîchage et fleurs	- 19,9	+ 6	- 7	101	103	56	+ 0,6
Viticulture	+ 39,1	- 37	- 6	131	100	148	+ 0,7
Vins d'appellation d'origine	+ 46,6	- 36	- 8	140	105	112	
Autres vins	+ 15,1	- 37	- 1	111	85	36	
Arboriculture fruitière	- 0,8	- 15	- 2	123	116	52	- 0,8
Bovins	- 8,6	+ 6	2	68	93	200	- 1,9
Bovins lait	- 6,4	+ 10	1	61	84	118	- 1,9
Bovins viande	- 14,1	+ 1	2	85	103	64	- 0,9
Bovins mixtes	- 0,3	+ 4	3	71	111	18	- 4,9
Ovins et autres herbivores	- 10,8	- 1	2	52	69	43	+ 0,4
dont ovins	- 8,1	- 1	3	49	84	17	- 1,4
Hors sol	- 18,8	+ 9	- 11	187	107	37	0,0
Polyculture	- 6,9	- 14	- 5	107	90	31	- 2,3
Autres orientations mixtes	- 9,7	+ 1	- 2	72	88	88	- 3,8

« 2001 » et « 2004 » : moyennes triennales centrées sur les années 2001 et 2004.

1. UTA : unité de travail annuel

N.B. : Les résultats étant présentés en moyenne par exploitation dans les divers tableaux, les évolutions calculées par catégories regroupées peuvent dépasser les bornes des variations constatées au niveau des catégories élémentaires les constituant.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations